

Une première a été réalisée sur la plateforme Lyon 1 - [CNRS](#) sur le campus de la Doua à Villeurbanne, le 3D Fab. En effet, les chercheurs sont parvenus à imprimer de la peau en 3D qui vise à soigner de grands brûlés. Ainsi, il serait possible dans le futur de fabriquer des organes pour les patients en attente de greffe. Le laboratoire a été fondé il y a un peu plus d'un an par Christophe Marquette. Il a pour objectif de répondre à des problématiques de santé par le biais de l'impression 3D. Il est financé sur les fonds propres de l'unité sans subvention et au sein de l'Institut de Chimie et biochimie moléculaires et supramoléculaires. Il vise à accompagner des projets d'entreprises et de laboratoires publics. Une machine a été développée par Léa Pourchet et Amélie Thépot, PDG de la société [LAB SKIN CREATIONS](#) (siège à Myon) ainsi que la substance capable d'imprimer l'ensemble des couches de peau. Le travail a surtout été de mettre au point l'encre, brevetée. Il est possible de diviser par deux les temps de culture qui passent de 50 à 25 jours. Il est également possible d'imprimer les reliefs de la peau, les vaisseaux. Le résultat se rapproche de la réalité.